



Bulletin de l'aelac

n° 9 (1999)

CORPUS CHRISTIANORUM. SERIES APOCRYPHORUM

volumes parus :

Clavis apocryphorum Novi Testamenti / M. Geerard (1992)

1-2 : *Acta Iohannis* / É. Junod & J.-D. Kaestli (1983)

3-4 : *Acta apostolorum armeniaca* / L. Leloir (1986, 1992)

5-6 : *Acta Andreeae* / J.-M. Prieur (1989)

7-8 : *Ascensio Isiae* / E. Norelli, P. Bettiolo, A. Giambelluca Kossova, C. Leonardi, L. Perrone (1995)

9-10 : *Libri de natuitate Mariae* / R. Beyers, J. Gijsel (1997)

11-12 : *Acta Philippi* / F. Bovon, B. Bouvier, F. Amsler (1999)

sous presse :

13-14 : *Apocrypha Hiberniae*, t. I: *Evangelia infantiae* / M. McNamara, C. Breathnach, J. Carey, M. Herbert, J.-D. Kaestli, † B. Ó Cuív, P. Ó Fiannachta, † D. Ó Laoghaire, R. Beyers (2001-2002)

ASSOCIATION POUR L'ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE APOCRYPHE CHRÉTIENNE (AELAC)

BREPOLS

Réunion annuelle de l'AELAC à Dole (24-26 juin 1999)

Programme de la réunion annuelle de l'AELAC de Dole 1999

Jeudi 25 juin	9 h. - 17 h.	Réunion du comité de l'AELAC avec les responsables des différents projets éditoriaux.
	20 h. 15	P. Chiron, <i>L'épître dédicatoire de la Rhétorique à Alexandre du Pseudo-Aristote.</i> Tour de table: les travaux en cours.
Vendredi 26 juin	9 h. 00	A. Desreumaux, <i>Les œuvres de la littérature apocryphe chrétienne en araméen christo-palestinien.</i>
	10 h. 45	Groupe de travail sur les Actes de Pilate, <i>Présentation des « textes annexes » du cycle de Pilate.</i> Z. Izidorczyk, <i>Recherches sur la tradition manuscrite latine de l'Évangile de Nicodème: le cas de la Vengeance du Seigneur.</i>
	13 h. 30	Travail par groupe: Littérature pseudo-clémentine; Cycle d'Abgar; Actes de Pilate; publications en préparation; groupes linguistiques.
	17 h. 00	J.-F. Cottier, <i>Recherches sur l'épître du Pseudo-Tite</i> (présentées par J.-D. Kaestli).
	20 h. 30	Assemblée générale de l'AELAC.
Samedi 27 juin	9 h. 00	M. Brossard - G. Besson - D. Alibert, <i>La traduction du Pseudo-Abdias.</i>
	10 h. 45	M. Cambe, <i>Recherches sur le Kérygme de Pierre.</i>

Rapport du président de l'AELAC sur l'année 1998-1999

(Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland, Dole, vendredi 25 juin 1999 à 20 h. 30)

Chers collègues et amis,

Permettez-moi de vous redire la joie que j'ai de vous retrouver, une fois encore, à cette assemblée générale de notre association: je salue bien cordialement chacun d'entre vous.

L'un des conférenciers qui devait parler aujourd'hui, G. Ziffer, a été retenu par un grave accident survenu à ses parents: nous l'assurons de notre vive sympathie. D'autres collègues n'ont pu se libérer cette année, mais sont présents en pensée: A. Bausi, V. Calzolari-Bouvier, M.-A. Calvet, C. Cennac, M. Clayton, J.-P. Cottier, P. Feghal, P. Geoltrain, C. Hannick, É. Junod, C. et R. Kappler, G. Lusini, M. Petit, P. Piovanello et S. Voicu. Nous les saluons, eux aussi.

Avec son sens de l'entreprise et du risque, Dom E. Dekkers avait soutenu l'inclusion de la *Series apocryphorum* au sein du *Corpus christianorum*; nous évoquons donc avec une particulière gratitude sa mémoire. C'est aujourd'hui un triste devoir de lui joindre celle de M. Geerard, à qui nous devons tant, et qui, nous venons de l'apprendre, nous a quittés ce matin.

Mais il n'y a pas que de tristes nouvelles. Nous nous sommes réjouis, l'an passé, de la parution du premier volume des *Écrits apocryphes chrétiens* dans la Bibliothèque de la Pléiade. Cette année, notre réunion marque pratiquement la date-limite de remise des manuscrits du second volume. Il y aura certes encore du travail, en particulier pour les deux directeurs du volume, que je remercie ici, ainsi que chacun des auteurs. J'espère toutefois que l'achèvement du gros-œuvre de cette belle entreprise va désormais nous permettre de recentrer nos efforts sur la *Series apocryphorum*. Vous le savez bien, en effet, cette *Series apocryphorum* a toujours été et demeure la préoccupation essentielle du comité.

Le comité s'est réuni les 25 juin, 9 octobre 1998 et le 10 février 1999. Outre les affaires courantes, les relations avec les collaborateurs présents et à venir de l'A.É.L.A.C., la préparation des journées de Dole, le comité se soucie d'un véritable lancement des volumes de la collection de poche: un souci qui n'est pas nouveau, et qui est aussi partagé par la maison Brepols, comme vous l'avez vu dans la note rédigée à ce sujet par M. C. Lebbe.

La *Series apocryphorum* a connu, ces dernières années, une bonne régularité. Cette année, les *Actes de Philippe* sont présents à la fois dans la *Series apocryphorum* et dans la collection de poche: ni les auteurs, ni le secrétariat, ni les éditions Brepols n'ont ménagé leur peine pour aboutir à un résultat exemplaire: qu'ils veuillent bien tous recevoir l'expression de notre reconnaissance, accompagnant la joie de ces nouvelles naissances!

Le long processus de préparation des *Apocryphes irlandais de l'enfance* aura, lui aussi, exigé beaucoup de travail et de patience: nous espérons voir le volume pour Dole 2000.

Un volume de poche exigeant une poche un peu plus ample que d'ordinaire a lui aussi vu le jour, les *Reconnaisances du pseudo Clément*: un très beau volume qui porte le numéro 10 de la collection.

Les *Instrumenta* sont aussi sur le chantier: gageons qu'ils seront également présents au rendez-vous de l'an 2000.

Le *Bulletin de l'A.É.L.A.C.* n° 8 vous sera parvenu, riche, comme toujours: je remercie A. Frey pour sa confection.

Apocrypha continue sa carrière: la revue nourrit notre savoir et notre réflexion; à nous aussi de la nourrir en lui fournissant des contributions.

Dole 2000 est à l'horizon; que ce soit l'occasion de nous recentrer sur les volumes de la *Series apocryphorum*. Certains sont en préparation depuis de longues années. Certes, le processus de la recherche peut susciter d'imprévisibles délais. Mais nous devons aussi penser à aboutir dans des délais raisonnables.

Je vous souhaite donc à tous et une bonne suite de nos journées de Dole, et une très fructueuse année de travail.

Dole, le 25 juin 1999

B. Outtier
Président de l'AELAC

Rapport du secrétaire général sur l'année 1998-1999

Assemblée générale de l'AELAC, Mont-Roland (Dole), vendredi 25 juin 1999 à 20 h. 30

Le rapport qui suit vise à faire le point sur le travail effectué par le secrétariat de l'AELAC à Lausanne et, plus largement, à partager des informations qui intéressent la vie de notre Association. Il traite successivement de la préparation des volumes de la *Series apocryphorum*, de l'achèvement d'autres publications qui impliquent l'AELAC ou certains de ses membres, du financement du poste de secrétaire scientifique, et de nouvelles diverses.

1. La préparation des volumes de la *Series*

Actes de Philippe

La publication des deux volumes de la *Series* consacrés aux *Actes de Philippe* a été au centre des activités d'Albert Frey, notre secrétaire scientifique, en collaboration étroite avec les trois auteurs, Bertrand Bouvier, François Bovon et Frédéric Amsler. Le premier tome (CCSA 11), contenant l'édition synoptique des deux grandes formes textuelles, a paru en mars de cette année. La tenue de ce délai, qui répondait à une demande pressante de notre éditeur, a exigé un gros effort de la part du secrétariat et des auteurs. Le second tome (CCSA 12), contenant le commentaire de F. Amsler et les index, est sous presse (deuxièmes épreuves) et doit paraître dans les prochaines semaines. Nous nous réjouissons de l'aboutissement de ce travail de longue haleine, qui fait connaître de larges sections inédites des *Actes de Philippe* et éclaire d'un jour nouveau l'interprétation du texte.

Évangiles de l'enfance irlandais (vol. I des Apocrypha Hiberniae)

Le volume consacré aux évangiles de l'enfance irlandais et à leurs sources latines a fait l'objet de nombreux échanges, depuis 1994, entre le Comité de l'AELAC et le groupe de travail de la Irish Biblical Association dirigé par M. McNamara. Le Comité, d'accord avec nos partenaires irlandais, a décidé de tout faire pour aboutir à une publication rapide. Pour cela, il était nécessaire de soumettre l'ensemble du dossier à un collaborateur qui puisse le relire avec un regard neuf. Ce collaborateur a heureusement été trouvé, en la personne de Rémi Gounelle, qui a pu être engagé comme assistant à temps partiel à l'Université de Lausanne.

Une estimation réalisée après Dole 98 a montré que le dossier en préparation devra être réparti en deux tomes, car l'ensemble formé par les textes irlandais et les textes latins édités en annexe excède largement le calibre d'un seul volume.

Un gros travail a été effectué durant l'année écoulée. Rémi Gounelle s'est attelé avec détermination et rigueur à la vérification et à l'harmonisation du texte, tel que nous l'avions reçu en

mars 1998. Pour cette relecture, il s'est placé dans l'optique d'un utilisateur de la *Series* ignorant tout des textes édités. Il a formulé une série de remarques critiques et de demandes de complément ou de vérification. Sur cette base, et à partir de ma propre relecture, j'ai rédigé plusieurs listes de problèmes en suspens, qui ont été communiquées à M. McNamara en trois envois (2 décembre, 17 mars et 16 avril). Notre collègue a répondu avec beaucoup de soin aux questions de notre premier envoi et doit encore le faire pour les deux autres. Sur la base des réponses déjà fournies, Rémi a maintenant entrepris le toilettage définitif du texte, à partir de fichiers informatiques disparates et pleins de surprises.

De mon côté, j'ai rédigé ces dernières semaines à Québec une nouvelle introduction, à partir des données fournies par M. McNamara et de mes observations personnelles. Cette introduction présente ensemble les deux principaux récits irlandais (*Liber Flavus Fergusiorum* et *Leabhar Breac*) et traite de leurs rapports avec les sources latines connues (*Protévangile de Jacques* et *Pseudo-Matthieu*) et avec la «Source» inconnue que James rattachait au docétisme et à l'*Évangile de Pierre*. Lors d'une réunion de travail qui aura lieu à la fin de la présente rencontre, nous discuterons ce texte et d'autres questions avec notre collègue irlandais, qui a accepté de faire le voyage de Dole spécialement pour cela.

Actes de Paul

Le travail sur les *Actes de Paul* a connu cette année plusieurs développements. L'édition critique du texte grec préparée par Willy Rordorf a été intégrée dans le programme COLMAS (collation de manuscrits et indexation de textes), conçu et géré par Albert Frey. Elle a été lemmatisée par mes soins et a permis l'établissement d'une concordance complète. Cet instrument de travail rend désormais possible une comparaison systématique de la langue et du style des parties de l'œuvre conservées en grec (*Actes de Paul et Thècle*, Papyrus de Hambourg. *III Corinthiens*, *Martyre de Paul*). Il est aussi appelé à rendre service pour la rédaction du commentaire, dont sont chargés Willy Rordorf et Peter Dunn. Ce dernier m'a soumis dernièrement le plan qu'il envisage pour le volume de commentaire, auquel il pense pouvoir se consacrer en priorité durant l'année qui vient. La mise au point de l'édition et de la traduction du Papyrus copte de Heidelberg progresse également, grâce aux efforts consentis par Pierre Cherix et aux réunions de travail auxquelles je suis associé.

Kérygme de Pierre

Durant cette session, Michel Cambe nous donnera un aperçu de ses recherches sur le *Kérygme de Pierre*. Le Comité l'a encouragé à reprendre et à compléter le travail qu'il a présenté l'an dernier à l'EPHE. Nous allons maintenant prendre connaissance de la nouvelle version, que M. Cambe vient de nous remettre («Les fragments du *Kérygme de Pierre* selon Clément d'Alexandrie. Des traces de l'œuvre à son profil théologique») et nous prendrons une décision quant à la publication de ce texte dans la *Series apocryphorum*.

2. Autres publications

Pléiade

Le délai pour la remise des textes du volume II échoit à la fin de ce mois. Pierre Geoltrain — malheureusement empêché d'être à Dole cette année — et moi comptons bien recevoir de nombreuses contributions, ici-même ou dans les jours qui viennent. Nous savons déjà que l'achèvement du gros dossier des deux formes du Roman pseudo-clémentin demandera un délai supplémentaire; nous nous réjouissons de la présence parmi nous de Luigi Cirillo et le remercions d'avoir entrepris un long voyage pour participer au groupe de travail Pléiade sur les Pseudo-Clémentines. Notons encore que le succès du premier volume des *Écrits apocryphes chrétiens* se confirme, puisqu'il a fait récemment l'objet d'un troisième tirage.

Collection de Poche

1999 a vu la parution du volume 10 de la collection, *Les Reconnaissances du pseudo Clément. Roman chrétien des premiers siècles*, par André Schneider et Luigi Cirillo. Nous en félicitons chaleureusement nos deux amis. Les deux responsables de la collection, E. Norelli et A. Desreumaux, pourront nous donner tout à l'heure des informations sur les volumes en préparation et sur les problèmes affectant la diffusion.

Apocrypha

Une séance commune a réuni le Comité de rédaction d'*Apocrypha* et le Comité de l'AELAC au début de la présente session. La Revue se porte bien. Avec le n° 10 (1999), elle inaugurera une section consacrée aux recensions d'ouvrages. Dès l'année prochaine, un changement interviendra à la tête de la revue, Jean-Daniel Dubois prenant le relais de Simon Mimouni, qui continuera à œuvrer au sein du Comité de rédaction.

3. Financement du secrétariat scientifique

Comme je l'annonçais dans mon dernier rapport, la question du financement du secrétariat scientifique de l'AELAC par le budget du 3^e cycle en théologie a été soulevée par la Commission de l'enseignement postgrade de la CUSO (Conférence universitaire de la Suisse occidentale). En septembre 1998, Maria-Cristina Pitassi, présidente de la commission scientifique du 3^e cycle en théologie, et moi avons été reçus par la Commission. Les résultats de cette rencontre sont relativement positifs, dans la mesure où l'intérêt et la valeur de notre entreprise ont été reconnus et où le soutien financier de la CUSO n'a pas été remis en cause à court terme. Mais ce soutien fera l'objet d'une nouvelle évaluation — après la publication du volume II de la Pléiade. D'autre part, un aménagement budgétaire a été décidé, qui consiste à séparer strictement la subvention allouée au secrétariat de l'AELAC et le budget ordinaire de 3^e cycle des Facultés de théologie de Suisse romande. La séparation a l'avantage de la clarté, mais le désavantage de ne plus nous permettre de bénéficier des reliquats de certains exercices. Le financement du secrétariat est désormais bloqué à sa hauteur actuelle de 40'000 fr. par année. Tout dépassement de cette somme devra être couvert par d'autres sources de financement — et d'abord par la caisse de l'Association.

4. Nouvelles diverses

(1) Zbigniew Izydorczyk vient d'obtenir un soutien financier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, en vue de son travail d'édition de l'*Évangile de Nicodème* latin. Nous nous réjouissons de l'obtention de ce subside de recherche, pour une période de trois ans, qui va notamment lui permettre de participer à diverses rencontres — dont la présente rencontre de Dole — et qui va grandement contribuer à dynamiser les travaux de l'équipe des *Actes de Pilate*.

(2) Au mois de mars, notre collègue Marek Starowieyski, de Varsovie, est venu travailler une dizaine de jours dans notre Institut grâce à un subside de l'Université de Lausanne. Il a mis à profit ce séjour pour effectuer des vérifications et prendre des contacts en rapport avec l'achèvement du troisième volume de la traduction polonaise des apocryphes (Lettres et Apocalypses).

(3) Notre ami Pierluigi Piovanelli vient d'obtenir un poste de professeur au Département de Sciences des religions de l'Université d'Ottawa. Son enseignement, qui commence en septembre, portera sur le Christianisme des origines et sur Femmes et religions. Nous sommes très heureux de cette nomination. Ce n'est pas sans regret que nous prenons congé de lui à Lausanne et à l'IRSB, où nous avons pu apprécier pendant plus de trois ans ses multiples compétences et sa présence amicale. Comme il nous l'a dit, Pierluigi est décidé à maintenir des liens étroits avec notre Association et à travailler aux projets auxquels il est associé.

(4) Un volume réunissant diverses études sur les Actes apocryphes des apôtres et publié sur l'initiative de François Bovon a paru récemment sous le titre *The Apocryphal Acts of the Apostles, Harvard Divinity School Studies (Religions of the World)*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1999.

(5) Nous venons de recevoir une lettre de M. Christoph Marksches, qui vient de succéder à Albrecht Dihle à la direction des «Griechische Christliche Schriftsteller» de l'Académie de Berlin. Il nous a communiqué le contenu détaillé et la liste des collaborateurs du premier tome de la 7^{me} édition du Hennecke-Schneemelcher, qui s'intitulera *Antike christliche Apokryphen*. Il nous prie de transmettre cette information aux participants de Dole, en même temps que ses salutations très cordiales. Comme nous le lui avions demandé, il nous a également fait parvenir une copie des épreuves de l'édition de l'*Apocalypse de Thomas* préparée par E. von Dobschütz au début du siècle pour *Texte und Untersuchungen*, mais jamais parue. Le document sera remis à Robert Faerber, qui est chargé de la traduction de cette apocalypse apocryphe pour le vol. 2 de la Pléiade.

(5) J'ai également reçu des nouvelles de Frédéric Rilliet. Il me prie de communiquer sa nouvelle adresse aux membres de l'AELAC (Le Trouillas, F - 30350 Canaules). Il est maintenant

installé dans la région d'Anduze, où il a acquis une exploitation viticole qu'il s'efforce de remettre sur pied. Il termine quelques travaux commencés au Vatican, notamment la publication d'un recueil d'articles du regretté Joseph Sauget (pour *Studi e testi*). Il nous invite à venir déguster chez lui le vin du cru.

Le 24 juin 1999

Jean-Daniel Kaestli
Secrétaire général de l'AELAC

Dates des prochaines rencontres

Dole 2000: du jeudi 22 juin (soir) au samedi 24 juin 2000.

Dole 2001: du jeudi 21 juin (soir) au samedi 23 juin 2001.

Groupe de travail sur les Pseudo-Clémentines: du samedi 24 juin (soir) au lundi 26 juin 2000.

Étude

Les œuvres de la littérature apocryphe chrétienne en araméen christo-palestinien

par

Alain DESREUMAUX

(CNRS, Études sémitiques et Centre d'études des religions du Livre)

A côté du syriaque dont le domaine a pour frontière méridionale la région de Damas, une autre des langues araméennes qui ont perduré au Proche-Orient bien après la période romaine est l'araméen syro-palestinien ou christo-palestinien. Cette langue s'est manifestée dans des documents écrits du ^{ve} au ^{xiii^e} siècle, en gros de la période de la réaction chalcédonienne à la période des Croisades, dans une aire assez restreinte, dans les provinces byzantines de *Palæstina prima*, *Phoenicea*, *Arabia* et *Ægyptus* correspondant aujourd'hui à des régions situées en Palestine, en Israël, en Jordanie, en Syrie du Sud et en Égypte.

Il faut bien distinguer l'araméen édessianien proprement dit, ancêtre du syriaque syro-mésopotamien qui apparaît à la fin du ^{ne} siècle, de l'araméen écrit en Palestine à l'époque byzantine. A la suite de François Nau¹, j'ai proposé l'expression « araméen melkite » qui a l'avantage de lever l'ambiguïté des expressions traditionnelles. Le langage moderne, certes, désigne habituellement par le terme « melkites » les chrétiens proche-orientaux de langue arabe, de tradition liturgique grecque², dits « grecs orthodoxes » et, par la suite, les uniates dits « grecs catholiques ». Cependant l'historien est bien obligé de constater que le terme « melkites », désignant les partisans de l'empereur, est depuis longtemps équivalent de celui de « chalcédoniens ». Ces derniers existaient avant le ^{vn^e} siècle — c'est le moins qu'on puisse dire — et, avant de parler l'arabe, ils ont parlé le grec, le syriaque, l'araméen palestinien. Cela justifie amplement que l'on emploie le terme « melkite » pour désigner certaines populations du Proche-Orient à partir de la deuxième moitié du ^{ve} siècle³. Or, si l'on est habitué à entendre parler de textes melkites écrits en grec ou écrits en arabe, l'existence, pourtant bien réelle et non négligeable, de textes syriaques melkites⁴, de textes arméniens et de textes géorgiens melkites⁵ est beaucoup moins familière, encore moins celle de textes melkites écrits en araméen palestinien.

Les textes qui nous ont été conservés dans une écriture singulière, formée à partir de l'*estrangelo* syriaque, se trouvent sur les stèles funéraires gravées de Samra, une douzaine de mosaïques palestiniennes et jordanienes, quelques inscriptions lapidaires, quelques graffiti dans des laures autour de Jérusalem et seulement deux centaines de manuscrits, presque toujours fragmentaires et souvent palimpsestes. L'ensemble des documents, tous chrétiens chalcédoniens, est à situer entre le ^{ve} siècle, date présumée des premières inscriptions, et le ^{xin^e} siècle, date explicite des derniers manuscrits⁶.

Les textes en araméen melkite

Les manuscrits ont été publiés au fur et à mesure de leur découverte, depuis 1875 jusqu'au milieu de notre siècle et devraient donc être aujourd'hui bien connus. Mais les études codicologiques récentes montrent qu'on peut reconstituer des textes, qui se révèlent alors sous un nouveau jour. Comme on a beaucoup de retard en matière de grammaire et de lexicologie araméenne christo-palestinienne, il reste du travail à faire.

¹ F. NAU, « L'araméen chrétien (syriaque). Les traductions faites du grec en syriaque au ^{vn^e} siècle », *Revue de l'histoire des religions* 99 (1929), p. 239.

² J.-M. SAUGET, *Premières recherches sur l'origine et les caractéristiques des synaxaires melkites (Subidia hagiographica 45)*, Bruxelles, 1969, p. 21-22: « En conséquence de la byzantinisation, le terme melkite devint pratiquement synonyme de chrétien arabophone de rite byzantin. »

³ Ainsi fait R. COQUIN, *Grand Atlas des religions (Encyclopaedia universalis)*, Paris, 1988. Voir aussi l'article « Melkites » dans *Encyclopaedia universalis*, Thesaurus-Index 2, Paris, 1966, p. 1918.

⁴ Voir, par exemple, F. RILIFT, « La bibliothèque de Ste-Catherine du Sinaï et ses *membra disiecta*: nouveaux fragments syriaques à la Bibliothèque vaticane » dans R. LAVENANT, éd., *VI^e Symposium syriacum 1992 (Orientalia christiana analecta 247)*, Rome, 1994.

⁵ Voir évidemment les travaux de B. Oettier.

⁶ Sur toutes ces questions d'archéologie et d'histoire des Araméens melkites, voir ma présentation synthétique dans J.-B. HUMBERT – A. DESREUMAUX, *Khirbet es-Samra. Jordanie, 1: La voie romaine, le cimetière, les documents épigraphiques* (Bibliothèque de l'Antiquité tardive 1), Turnhout, Brepols, 1998, p. 1-17.

Une littérature de traduction

Un fait est remarquable: tous les textes araméens melkites sont des traductions de textes grecs y compris de quelques anciennes œuvres syriaques déjà traduites en grec (notamment des *mimré* de saint Éphrem). Cela est d'ailleurs particulièrement précieux pour l'éditeur de textes qui y trouvera des témoins souvent antérieurs aux témoins grecs conservés. C'est le cas, par exemple, du récit sur les martyrs du Sinaï, et de plusieurs fragments de lectionnaires liturgiques.

Une pratique liturgique

L'ensemble des textes est à situer dans la pratique liturgique: la langue de l'Église était évidemment le grec, mais les besoins des populations locales ont provoqué la traduction dans leur langue des lectures bibliques, des homélies et des textes hagiographiques.

Des apocryphes

Quatre fragments de manuscrits contiennent des textes de la littérature apocryphe chrétienne; ils se trouvent dans des manuscrits découverts en deux endroits, à peu d'années d'intervalle.

Le premier groupe de fragments appartient à un lot de manuscrits découvert à Damas, dans la Kubbat al-Khaznah (« le trésor ») de la mosquée des Omeyyades, par Bruno Violet à qui Hermann Freiherr von Soden, l'instigateur de la mission, avait confié le soin d'examiner, de mai 1900 à août 1901, les 150 paquets entassés dans la poussière. Contre toute attente, au printemps 1903, le sultan ordonna de prêter les manuscrits aux savants de Berlin, d'abord au musée impérial, ensuite à la bibliothèque impériale. Violet confia alors le soin de leur publication à Friedrich Schulthess. L'ouvrage, paru en 1905, offre l'édition de 21 lots de fragments araméens christo-palestiniens, essentiellement des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, de deux vies de saints et de trois œuvres de la littérature apocryphe chrétienne (*Évangile de Nicodème, Actes d'André et Matthieu* et un texte non-identifié), enfin un recueil d'hymnes liturgiques.

La deuxième découverte est celle d'un fragment d'un texte remployé dans le *Codex Climaci scriptus*, ainsi nommé par son inventeur, Agnes Smith Lewis, parce que c'est un manuscrit palimpseste offrant la traduction syriaque de l'œuvre de Jean Climaque⁷; ce codex avait été essentiellement constitué par la récupération de divers cahiers de plusieurs manuscrits démembrés, grecs et araméens melkites. L'écriture supérieure en syriaque édessénien a été datée du IX^e siècle.

Acquis en trois fois de 1899⁸ à 1906, il a été publié en 1909⁹. Les fragments palimpsestes sont principalement des passages des évangiles en grec, de l'Ancien et du Nouveau Testament en araméen melkite et de lectionnaires liturgiques en araméen melkite; quatre folios en araméen melkite contiennent un fragment d'une homélie et deux folios portent les fragments d'un récit concernant les apôtres Pierre et Paul, qu'A. Smith Lewis nomme « un mythe apostolique »¹⁰.

N.B.: on doit ajouter une troisième trouvaille. Parmi les fragments araméens de la Guénizah du Vieux-Caire, appartenant à la collection Taylor-Schechter, aujourd'hui à la bibliothèque de l'Université de Cambridge, et publiés en 1900 par A. Smith Lewis également, S. P. Brock aurait identifié un passage d'un *Transitus Mariae*.

LES FRAGMENTS DE LA MOSQUÉE DE DAMAS

L'Évangile de Nicodème

Que les *Acta Pilati* aient existé dans une version en araméen christo-palestinien, on en a la preuve par un petit fragment; on en connaît en effet deux folios seulement, palimpsestes, abîmés.

⁷ *L'échelle du Paradis et le Livre au Pasteur.*

⁸ Le premier feuillet fut publié dans *A Palestinian Syriac Lectionary Containing Lessons from the Pentateuch, Job, Proverbs, Prophets, Acts and Epistles*, edited by Agnes SMITH LEWIS with critical notes by Eberhard NESTLE and a glossary by Margaret D. GIBSON (*Studia Sinaitica* 6), Cambridge, 1899, p. CXXXIX.

⁹ *Codex Climaci scriptus. Fragments of Sixth Century Palestinian Syriac Texts of the Gospels, of the Acts of the Apostles and of St Paul's Epistles, also Fragments of an Early Palestinian Lectionary of the Old Testament, etc.*, transcribed and edited by Agnes SMITH LEWIS (*Horae semiticae* 8), Cambridge, 1909.

¹⁰ *Op. cit.*, p. 190 et 192 (texte araméen); p. 191 et 193 (traduction anglaise).

L'édition princeps a été donnée par Friedrich Schulthess¹¹. L'éditeur n'avait pourtant pas identifié le texte; l'identification a été faite plus de soixante ans après par Sebastian P. Brock¹². Il s'agit de la traduction d'un passage de la recension grecque A des *Acta Pilati* (*CANT* 62.1, p. 46), chapitre I, 6 à II, 1 et II, 5¹³.

Or, Schulthess signale que se trouve attaché à l'un des folios des *Acta Pilati*, un fragment d'un autre texte, qu'il identifie et dont il édite aussi deux autres folios séparés, fragmentaires, palimpsestes; il s'agit de la *Lettre du prêtre Lucien sur l'Invention des reliques des saints Étienne, Gamaliel, Nicodème et Habib* (*BHO* 1087b)¹⁴.

Les renseignements codicologiques de l'éditeur sont si pauvres qu'on ne peut savoir quel folio des *Acta Pilati* est attaché à quel folio de la Lettre de Lucien. Cependant, on doit déduire du signalement de l'éditeur que les folios appartiennent au même cahier.

En tout cas, quelle que soit l'exactitude de la reconstitution, on doit enregistrer le fait que les *Acta Pilati* ont été copiés en araméen melkite dans le même codex que le récit de l'*Invention des reliques des saints Étienne, Gamaliel, Nicodème et Habib*. Qu'il s'agisse de la copie d'un modèle grec dans lequel il en était déjà ainsi ou qu'il s'agisse d'une initiative du scribe araméen, on doit constater que, quelque part entre la Palestine et Damas, un recueil en araméen rassemblait au moins deux textes concernant le personnage de *Nicodème*. Ainsi, on pourrait faire l'hypothèse que le nom *Évangile de Nicodème* pour désigner les *Acta Pilati* n'est pas seulement le fait des traditions médiévales latines. On rêve de retrouver les fragments édités par Schulthess, d'en déchiffrer des lignes supplémentaires, de retrouver des fragments dispersés et d'en déterminer la datation! En attendant, la traduction des fragments araméens et l'étude comparative avec le texte grec a été remise à l'équipe des *Acta Pilati*.

Actes d'André et Matthieu

Le deuxième texte, toujours fragmentaire, appartient à un lot numéroté « Fragment IV » dans l'édition de F. Schulthess¹⁵. Il s'agit en fait de 3 bifolios et 1 folio, portant trois textes différents: un bifolio d'un passage du livre des *Nombres*, un bifolio et un folio des *Actes d'Adrien et ses compagnons* et un bifolio des *Actes d'André et Matthieu* (ou *Matthias*).

Il faut peut-être séparer ces trois textes, comme provenant de manuscrits différents.

L'édition araméenne de Schulthess est accompagnée du texte grec édité par M. Bonnet¹⁶. La comparaison entre le texte grec (*BHG* 109-110d?) et le texte araméen montre qu'il ne faut pas classer ce dernier avec le syriaque en *BHO* 733 dont le texte est différent, mais bien avec le grec dont il représente une traduction littérale. Le texte des deux folios se suit (on se trouve donc dans le bifolio central du cahier). Il correspond au texte grec p. 78, ligne 14 à p. 81, ligne 9. Sur ce bref fragment, l'araméen offre plusieurs variantes propres, mais il s'insère dans l'apparat critique de Bonnet, avec les manuscrits grecs.

Apocryphe non identifié

Le troisième fragment contenant un texte apocryphe parmi les manuscrits découverts à la mosquée de Damas a été publié par F. Schulthess sous le nom d'*Évangile apocryphe* et numéroté *Frag. XVI*¹⁷.

Malgré l'aspect fragmentaire du texte, plusieurs thèmes sont reconnaissables:

- baptême de Jean-Baptiste par Jésus;
- sortie de la montagne (d'Élisabeth et Jean, caché dans le roc?)

¹¹ *Christlich-Palästinische Fragmente aus der Omajjaden-Moschee zu Damaskus (Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse, n.F. 8, 3)*, Berlin, Weidmann, 1905, p. 134-135, fragments XX (fol. a) et XXI; description sommaire p. 14.

¹² « A Fragment of the *Acta Pilati* in Christian Palestinian Aramaic », *Journal of Theological Studies* 22 (1971), p. 157-158

¹³ C. TISCHENDORF, *Euangelia apocrypha*, Leipzig, 1876², p. 222, 6 – 223, 9 et 227, 1 – 228, 2.

¹⁴ F. SCHULTHESS, *op. cit.*, p. 102-106, fragment XVIII; édition, identification et traduction allemande; description sommaire des folios p. 14.

¹⁵ *Ibid.*, p. 86-93

¹⁶ M. BONNET, « *Acta Andreae et Matthiae* », dans R. A. LIPSIUS – M. BONNET, *Acta Apostolorum Apocrypha*, II, 1, Leipzig, 1898 (réimpression: Darmstadt, 1959), p. 78-81.

¹⁷ F. SCHULTHESS, *op. cit.*, p. 94-101.

— mort de Zacharie dont Jésus ordonne (aux anges, sans doute) de porter le corps en Paradis, à côté du corps d'Abel le juste;

— résurrection de plusieurs personnes par Jésus qui, en soufflant de la poussière sur leurs corps, s'affirme comme leur créateur (le verbe employé est celui du potier qui tourne un vase).

De quel texte s'agit-il? *Vie de Jean-Baptiste* attribuée à Sérapion? Toutes les vies de Jean-Baptiste sont à explorer. Une *Apocalypse de Zacharie*? Le texte slave de Berendts est le seul texte, semble-t-il, qui parle d'un baptême de Jean-Baptiste par Jésus.

Le dossier présenté à l'AELAC par J.-D. Dubois en 1979 proposait d'éditer une collection de textes sur Zacharie. En voici un supplémentaire, en araméen palestinien.

LE FRAGMENT DU SINAI

Histoire de Pierre et Paul à Rome

Incontestablement, il s'agit d'une version d'*Actes de Pierre et Paul* dans lesquels les deux apôtres sont confrontés avec un certain roi de Rome Pergamos et avec sa fille Luhith; cependant, aucune identification n'avait été proposée jusqu'à présent.

A. Smith Lewis — qui a publié tant de textes inédits — n'a pas fait le rapprochement avec un passage d'un récit contenu dans un manuscrit arabe qu'elle avait elle-même publié en 1904 (*BHO* 965). Pourtant, le titre de son ouvrage *Acta mythologica apostolorum* aurait pu suggérer un rapprochement! Ce rapprochement, il fallait le tenter, en se souvenant de la petite note de James sur divers textes concernant Pierre et Paul: « One Arabic text is a wild story of Peter and Paul and an emperor of Rome called Bar'amus, which does not attach itself to any other legend of those apostles¹⁸. » Sans aucun doute, le grand lecteur d'apocryphe signalait par là un texte arabe enregistré par Georg Graf sous le titre « Die Geschichte von Petrus und Paulus vor dem König Bar'amus (richtiger Barjamus, d. i. Pergamus?) und seiner Tochter Luhit, ein reines Phantasieprodukt¹⁹. » Le jugement porté par Graf rejoint ainsi la réflexion de James. En tout cas, Graf avait tout à fait raison de supposer que le nom du roi, dans le texte arabe, est bien Barjamus, transcription du grec Pergamos et que l'éditeur a eu tort de corriger au profit d'un supposé Bar'amus.

Cette histoire de Pierre et Paul avec le roi Pergame est le premier item du manuscrit Sinaï arabe O, fol. 1^r à 26^r. A. Smith Lewis en a fait l'édition²⁰ et la traduction²¹.

Bien entendu, Graf signale²² l'existence des autres manuscrits arabes contenant le même texte:

— Mingana arabe 92 [olim Mingana Chr. Arab. 87b], datable du début du xvii^e siècle. Aux f° 98^r à 119^r, la pièce n° 13 est une « Histoire de Pierre et Paul et de leur voyage à la ville de Rome durant le roi Bergamos et ce qui arriva à Lujit la fille du roi et comment un oiseau vint et lui extirpa un œil ». Mingana note que ce texte « differs considerably from Mrs Lewis's text ».

— Mingana arabe 93 [olim Mingana Chr. Arab. 84], datable de la fin du xviii^e siècle, de contenu semblable au ms. 92. Aux f° 67^r à 82^r, la pièce n° 13 est « The Story of Peter and Ermelus, and of their journey to the city of Rome in the time of the emperor Pergamus, and of the things that happened to the daughter of the emperor, and of how a bird came and pecked out her eye. »

La version araméenne melkite dont il reste deux feuillets disjoints remployés par le *Codex Climaci rescriptus* est une version beaucoup plus ancienne puisqu'elle peut vraisemblablement remonter au vi^e-vii^e siècle. Elle est manifestement plus sobre que les versions arabes postérieures,

¹⁸ M. R. JAMES, *The Apocryphal New Testament being the Apocryphal Gospels, Acts Epistles, and Apocryphes*, Oxford, Clarendon Press, (1924) 1980¹³, p. 472.

¹⁹ G. GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur, I. Die Übersetzungen (Studi e testi 118)*, Vaticano, 1944, p. 260.

²⁰ A. S. LEWIS, *Acta Mythologica Apostolorum transcribed from an Arabic ms in the Convent of Deyr es-Suriani, Egypt, and from mss in the Convent of St Catherine, on Mount Sinai with two Legends from a Vatican ms by Prof. Ignazio Guidi, and an appendix of Syriac Palimpsest Fragments of the Acts of Judas Thomas from Cod. Sin. Syr. 30 (Horae semiticae 3)*, London, C. J. Clay, Cambridge, University Press, 1904, p. 150-164.

²¹ A. S. LEWIS, *The Mythological Acts of the Apostles translated from an Arabic ms. in the Convent of Deyr es-Suriani, Egypt, and from mss. in the Convent of St Catherine on Mount Sinai and in the Vatican, with a Translation of the Palimpsest Fragments of the Acts of Judas Thomas from Cod. Sin. Syr. 30 (Horae semiticae 4)*, London, C. J. Clay, Cambridge, University Press, 1904, p. 175-192.

²² *Geschichte*, p. 262.

mais atteste que la trame du récit a été conservée, malgré des variantes considérables. Elle est elle-même une traduction du grec, comme les mots transcrits le prouvent. Il est difficile de dire sur quel texte les versions arabes se sont appuyées: grec ou araméen melkite? En tout cas, ces versions ont beau représenter des développements, elles n'en sont pas moins les témoins d'une œuvre apocryphe beaucoup plus ancienne écrite en grec, et l'ensemble des manuscrits mériterait une édition critique.

La reconstitution de l'ensemble des manuscrits originaux du codex sera publiée ailleurs par nous. En même temps, nous publierons une relecture de ces textes. En effet, l'édition princeps est remarquable, mais non sans erreurs.

Les apocryphes chez les melkites de langue araméenne

Selon toute probabilité, la langue en question est tout simplement la langue vulgaire des habitants de nos provinces, différente, rappelons-le inlassablement, des autres langues contemporaines du moyen-araméen: syriaque, samaritain, nabatéen, araméen des Targums et des Midrash. On s'accorde aujourd'hui sur le fait que la langue des Targums palestiniens et le christo-palestinien étaient très semblables²³. En tout cas, pour nous, un fait s'impose: toutes les productions écrites en christo-palestinien sont melkites. Cela est immédiatement perceptible dans les lectionnaires et les rituels. C'est vrai aussi des textes hagiographiques, en premier lieu ceux du manuscrit des *Quarante Martyrs*, du récit du prêtre Lucien sur l'*Invention des reliques d'Étienne et ses compagnons*, etc. Nous sommes donc invités à leur donner une place dans l'histoire régionale. Ils représentent sans doute un effort particulier des chalcédoniens pour soutenir leur orthodoxie dans les populations de langue araméenne christo-palestinienne. Ce sont des documents appartenant à l'histoire de la *provincia Arabia* entre le ve et le xiii^e siècle.

L'état de la documentation reflète bien un univers culturel régional où le grec demeure la langue liturgique traditionnelle, tandis que l'araméen était déjà, depuis l'époque justinienne sans doute, devenu la langue vulgaire, celle qui sera remplacée par l'arabe à partir de l'époque abasside.

En tout cas, l'apogée de la littérature araméenne melkite se situerait au moment où les Omeyyades règnent à Damas toute proche. Lorsque, après les Omeyyades, la région sera presque abandonnée, les productions littéraires en araméen melkite indiquent un déplacement, comme un repli. Tout porte à croire que ceux-ci s'étaient réfugiés dans quelques hauts lieux proches les uns des autres, près de Damas, mais aussi dans les grands centres melkites, en Antiochène et au Sinaï. Bien que Ma'alula, Saidnayah et Juba'in soient aujourd'hui les derniers villages témoins de l'usage de l'araméen, la langue elle-même ne résista pas à l'arabe, du fait du petit nombre de locuteurs et de leur isolement. L'étude détaillée reste à faire sur les relations entre grec, arabe et araméen du vii^e au xiii^e siècle.

Pour les quatre textes apocryphes que je vous ai présentés, il faut attirer l'attention sur les points suivants:

1. Ils sont, comme tous les textes araméens christo-palestiniens, des traductions faites sur un texte grec, souvent mot-à-mot. On doit se poser la question de savoir si c'est une bonne méthode philologique que de les lire en rétention grecque, pour restituer les textes grecs dont ils sont les témoins (je suis en train d'élaborer un dictionnaire où l'on voit les strictes équivalences, presque toujours bi-univoques; quant à la syntaxe, elle ne reflète rien d'autre que l'ordre des mots du grec; le phénomène est curieux et digne d'être étudié par les linguistes, car il demeure cependant des aramaïsmes, par exemple le *bar besra* pour traduire le *kata sarka* de Rom 1, 2). En tout cas, ils sont, dans les apparets critiques, à classer du côté des témoins grecs plutôt qu'à côté des témoins syriaques.

2. Il est peut-être intéressant de prévoir la confection d'un volume commode dans lequel seraient rassemblés ces quatre textes (ou plutôt fragments), en araméen, avec rétention grecque, traduction française et, bien sûr, l'étude codicologique complète de chacun. Une brève introduction sur l'araméen christo-palestinien serait peut-être utile.

3. On méditera sur le fait suivant: comme tous les textes araméens christo-palestiniens, ces textes appartiennent au corpus religieux des populations melkites de langue araméenne en Ara-

²³ J. A. FITZMYER, *The Genesis Apocryphon of Qumran Cave I. A Commentary* (*Biblica et orientalia* 18A), Rome, Biblical Institute Press, 1971², p. 22-23.

bie, Palestine, Syrie, Égypte, du VI^e au IX^e siècle; ils font en effet partie des manuscrits de la période dite ancienne (ceux de la période médiévale, du X^e au XII^e siècle, ne comportent pas de littérature apocryphe, hagiographique ni patristique, mais seulement des textes bibliques et des rituels liturgiques). Ils attestent l'usage de ces œuvres en milieu chalcédonien, et peut-être même la naissance de certaines dans les milieux chalcédoniens de Palestine (c'est le cas, évident, me semble-t-il, de l'*Invention des reliques d'Étienne et ses compagnons*) et d'Égypte (ce pourrait bien être le cas des *Actes d'André et Matthieu*).

Centres de recherche, groupes de travail

1. Activités du groupe parisien de l'AELAC en 1998-1999

L'essentiel des activités relatives à la littérature apocryphe chrétienne, durant l'année 1998-1999, s'est déroulé d'une part dans le cadre du Centre d'études des religions du Livre (CNRS - UMR 8584) dirigé par Philippe Hoffmann, et d'autre part dans celui des *Acta Pilati*, qui est une équipe de recherche sur programme de l'Institut protestant de théologie, dont sont responsables Jean-Daniel Dubois et Jacques-Noël Pérès.

1. Pour ce qui regarde le Centre d'études des religions du Livre, le projet collectif de ce laboratoire du CNRS, intitulé « Apocryphité: histoire d'un concept transversal aux religions du Livre », dirigé par Simon C. Mimouni, s'est poursuivi avec notamment deux réunions de travail. La première, le 14 janvier, animée par Irena Backus, de l'Institut d'histoire de la Réformation de Genève, a porté sur « L'Apocryphité et l'histoire du christianisme au XVIII^e siècle: la *Lettre de la Vierge Marie aux habitants de Messine* ». La seconde, le 20 mai, animée par Claude Langlois, de l'École pratique des hautes études - section des sciences religieuses, avait pour thème « De l'apocryphité des *Derniers entretiens* de Thérèse de Lisieux ».

Dans le cadre du groupe de recherche sur l'écrit dit du Pseudo-Abdias, coordonné par Simon C. Mimouni, plusieurs séances de travail – animées par Dominique Alibert, Gisèle Besson et Michèle Brossard – ont eu lieu au cours de cette année, les 14 et 29 janvier, 12 février, 18 mars, 6 mai et 23 juin. L'essentiel du travail a porté sur la traduction introduite et annotée des notices retenues pour le volume II des *Écrits apocryphes chrétiens* de la Pléiade. Ce groupe est intervenu à Dole le 26 juin, lors de la réunion annuelle de l'AELAC, pour une présentation de ses recherches.

2. Le groupe des *Acta Pilati*, quant à lui, s'est réuni quatre fois, les 3 décembre et 4 février à Paris, le 8 avril à Lausanne et le 27 mai à Paris. Deux sujets principaux ont été abordés lors de chacune de ces séances de travail. En premier lieu tout ce qui regarde l'établissement du texte des *Actes de Pilate* et son apparat critique pour la *Series*, et il faut souligner ici l'importance capitale du travail de Christiane Furrer, le grec étant comparé aux diverses versions en syriaque (Albert Frey), en arménien et en géorgien (Bernard Outtier), en copte (Jean-Daniel Dubois). Un collaborateur pour le texte slave, l'Archidiacre Job (Getcha), s'est agrégé au groupe; il a fait part, le 3 décembre, de ses remarques sur la reprise de ce dossier et a présenté un manuscrit liturgique russe enluminé du XVII^e siècle, qui porte un texte composé à partir des évangiles canoniques et de l'*Évangile de Nicodème*. On s'est aussi longuement arrêté aux problèmes posés par l'introduction et l'annotation du grec B, qu'il faut donner pour le volume II de la Pléiade (Christiane Furrer et Rémi Gounelle). En second lieu, les textes secondaires qui forment le cycle de Pilate, tels la *Vengeance du Sauveur* (Gisèle Besson et Michèle Brossard), la *Mort de Pilate* (Caroline Cennac et Jacques-Noël Pérès), la *Narratio Iosephi* (Albert Frey et Bernard Outtier), la *Correspondance de Pilate avec Tibère* (Rémi Gounelle), la *Correspondance de Pilate avec Claude* (Jean-Daniel Dubois). Un aperçu du contenu de ces textes a été présenté à la réunion de Dole.

Il convient enfin de signaler la soutenance devant la Faculté de théologie protestante de Paris, d'un excellent mémoire de maîtrise par Ève Lanchantin, membre du groupe des *Acta Pilati*. Elle a traduit et commenté deux manuscrits du *Martyre de Pilate* d'après des homélies de Cyriaque de Behnesa, conservés à la Bibliothèque nationale de France, les manuscrits Arabe 152 et Syriaque 273 (en fait un ms karshuni). Elle a rendu compte de ses travaux lors de la rencontre du 3 décembre.

Simon C. Mimouni et Jacques-Noël Pérès

2. Réunions du groupe romand de l'AELAC (1998-1999)

Le 21 novembre 1998: J.-M. Prieur, *Les Actes d'André et Matthias et les Actes de Pierre et André*; F. Amsler - B. Bouvier, *Le Martyre de Matthias*; R. Faerber, *L'Apocalypse de Thomas*. Le groupe romand s'est réuni quatre fois en 1998-1999. Les 8-9 janvier 1999: F. Bovon (Université de Harvard), *Le papyrus Oxyrhynchus 840, une nouvelle interprétation*; Ch. Furrer - R. Gounelle (Université de Lausanne), *Le grec B des Actes de Pilate*; F. Morard (Université de Fribourg), *L'Évangile de Marie, questions d'interprétation*; E. Norelli (Université de Genève), *Jésus rit: Jésus, le maître d'école et les moineaux (Évangile de l'enfance du Pseudo-Thomas)*; J.-P. Petrelli (Port-Louis), *Recherches sur la Vie latine d'Adam et Ève en vue d'une édition critique*; P. Piovaneli (Université de Lausanne), *Le Livre du coq, un extrait*; J.-L. Rey - Ch. Furrer - R. Gou-

nelle (Universités de Genève et de Lausanne), *Questions de traduction: à propos d'Actes de Pilate grec B, chap. 10*. Le 13 février 1999: I. Backus (Université de Genève), *Épître de Jésus-Christ sur le dimanche*, *Épître de Lentulus*, *Épître aux Laodicéens*; Ch. Furrer – R. Gounelle (Université de Lausanne), *La correspondance entre Pilate et Tibère*. Le 8 mai 1999: J.-M. Roessli (Université de Fribourg), *Présentation du livre 6 des Oracles sibyllins*; E. Norelli (Université de Genève), *Quelques questions et réflexions à propos de textes devenus apocryphes*.